

# Musiques du monde

Sud-Ouest  
21 janvier 2010

**CONTEMPORAIN** Le projet « Métissage » regroupe Proxima Centauri et les Québécois de l'ECM ce soir et demain

**CHRISTOPHE LOUBES**

[c.loubes@sudouest.com](mailto:c.loubes@sudouest.com)

C'est le temps fort de la saison pour Proxima Centauri. Bien plus qu'une juxtaposition d'œuvres, le projet « Métissage » a été construit, en une semaine de résidence au théâtre des Quatre Saisons, en collaboration avec l'ECM, Ensemble contemporain de Montréal. Formation à géométrie variable, ce dernier a retenu parmi ses instrumentistes ceux qui viendraient compléter l'instrumentarium voix-flûte-saxophone-piano-percussions-électroacoustique de Proxima Centauri.

L'ensemble de dix musiciens qui en résulte sera dirigé par Véronique Lacroix, directrice artistique de l'ECM, lors des deux concerts programmés ce soir et demain. Il jouera deux créations: « X », du Girondin François Rossé, et une version longue de « Microphone Songs », du compositeur canadien Michel Gonneville. Le reste du programme comprend quatre petites formes qui vont du solo au quatuor et composées par Christophe Havel, membre fondateur de Proxima Centauri et du Scrimé, par Juan Arroyo, élève au conservatoire de Bordeaux, et par deux musiciens québécois: Gabriel Dufour-Laperrière et Gabriel Dhar-moo.

## « Alcool de langues »

Trait d'union entre ces six pièces: toutes déclinent l'idée \_donc\_ de métissage. François Rossé, pianiste coutumier des improvisations mêlant classique, jazz, musiques japonaise ou basque, a choisi de travailler sur les langues. Les instrumentistes ont tous des fragments de textes à prononcer en alsacien, en latin, en anglais ou en japonais. Des mots plus chuchottés que chantés, qui s'articulent autour



Fruit d'une semaine de résidence de création à Gradignan, « Métissage » propose notamment quatre créations.

PHOTO FABIAN COTTEREAU

de leurs accents toniques et finissent par produire « un alcool de langues », annonce François Rossé: « Les mots fonctionnent comme l'humanité. D'abord ils se battent; ensuite ils s'aiment. »

Michel Gonneville a, lui, métissé les formes musicales, piochant des cellules de composition chez des artistes pop actuel (Radiohead, Björk...) et dans le rock progressif de Gentle Giant, « mon groupe fétiche des années 70 ». Ces figures ont été retravaillées et exposées selon des formules plus typiques d'ensembles contemporains. Celle du hoquet, notamment, qui revient à découper une phrase musicale et à la répartir entre différents instruments.

Quant aux deux autres créations, elles émanent de musiciens qui sont eux-mêmes à cheval sur plusieurs cultures. De nationalité péru-

vienne, Juan Arroyo utilise des rythmiques sud-américaines, irrégulières, qu'il fait jouer par un talking drum africain ou par un cajón, un instrument de percussion inventé au Pérou par les esclaves africains.

D'origine indienne, Gabriel Dhar-moo exploite des éléments tirés de la musique carnatique. Un genre qui trouve son origine dans les vedas de l'Inde du sud, utilisant notamment des effets vocaux percussifs. « A l'heure de la mondialisation, il faut s'attendre à ce que le répertoire contemporain s'ouvre de plus en plus à ces langages musicaux extra-européens », résume Marie-Bernadette Chabrier, directrice artistique de Proxima Centauri.

Ce soir et demain à 20 h 45 au théâtre des Quatre Saisons, parc de Mandavit à Gradignan. 7 à 18 €. 05 56 89 03 23